

Sujet Python et Mathématiques - EFi

Partie I : Étude et calcul de suites

On considère la suite (u_n) définie par

$$u_0 = 1, \quad u_{n+1} = \frac{1}{2}u_n + 3.$$

1. Calculer u_1 , u_2 et u_3 .
2. Montrer que (u_n) converge et déterminer sa limite.
3. Écrire une fonction Python `suite(n)` qui calcule u_n par récursion.
4. Montrer par récurrence que $u_n = 6 - 5\left(\frac{1}{2}\right)^n$. **Bonus** : on pourra montrer que pour une suite arithmético-géométrique $u_{n+1} = au_n + b$, on a $u_n = a^n(u_0 - l) + l$ avec l la limite.
5. Écrire une fonction Python `suite_explicite(n)` qui calcule u_n via la formule explicite.
6. Vérifier avec Python que `suite(n)` et `suite_explicite(n)` donnent les mêmes résultats pour $n = 20$.

Partie VI : Estimation de π par la méthode de Monte Carlo

Exercice 6. On souhaite estimer la valeur de π par une méthode probabiliste appelée « méthode de Monte Carlo ». Elle repose sur une idée géométrique simple.

On considère le quart de disque de rayon 1 centré à l'origine dans le carré $[0, 1] \times [0, 1]$.

Partie A – Modélisation géométrique

1. Rappeler la formule de l'aire d'un disque et en déduire celle d'un quart de disque de rayon 1.
2. On choisit un point (X, Y) au hasard dans le carré $[0, 1] \times [0, 1]$ (loi uniforme). Montrer que la probabilité que ce point tombe dans le quart de disque est $\frac{\pi}{4}$.

Partie B – Modèle probabiliste

3. On simule n points (X_i, Y_i) indépendants, uniformément choisis dans $[0, 1]^2$. On définit :

$$I_i = \begin{cases} 1 & \text{si } X_i^2 + Y_i^2 \leq 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Montrer que l'espérance de I_i est $\frac{\pi}{4}$.

4. On note $M_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n I_i$. Donner une estimation de π en fonction de M_n .

Partie C – Simulation

5. Écrire une fonction Python qui simule n couples (X_i, Y_i) et retourne une estimation de π par la méthode de Monte Carlo.
6. Tester cette fonction pour $n = 1000$, $n = 10000$ et $n = 100000$.
7. Refaire l'expérience 100 fois avec $n = 10000$ et représenter les résultats sur un histogramme.
8. Expliquer pourquoi l'estimation s'améliore quand n augmente.

Partie III : Approximation numérique de dérivées

Soit une fonction f définie et dérivable sur un intervalle $[a, b]$.

1. Rappel : pour $x \in [a, b]$ et un petit $h > 0$, on approxime la dérivée par la différence finie avant :

$$f'(x) = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x+h) - f(x)}{h} \approx \frac{f(x+h) - f(x)}{h}.$$

- (a) Montrer que cette approximation est d'ordre 1 en h , c'est-à-dire que l'erreur est proportionnelle à h .
2. Écrire une fonction Python `derivee_avant(f,x,h)` qui calcule cette approximation, où f est une fonction Python, x un flottant, h un petit flottant.
 3. Écrire une fonction Python `derivee_centrale(f,x,h)` qui utilise la différence centrée :

$$f'(x) \approx \frac{f(x+h) - f(x-h)}{2h}.$$

Indiquer l'ordre d'erreur de cette approximation.

4. Pour la fonction $f(x) = \sin(x)$, sur $[0, 2\pi]$, programmer un calcul des dérivées approchées en 100 points régulièrement espacés.
5. Tracer avec `matplotlib` la courbe de $f'(x) = \cos(x)$ (valeur exacte) et les approximations obtenues avec `derivee_avant` et `derivee_centrale` (sur le même graphique).
6. Étudier numériquement l'erreur maximale (en valeur absolue) entre la vraie dérivée et chaque approximation lorsque h varie de 10^{-1} à 10^{-5} (par exemple, en $h = 10^{-k}$ pour $k = 1, \dots, 5$). Tracer ces erreurs en échelle logarithmique.
7. Conclure sur l'efficacité relative des deux méthodes.

Partie IV : Étude d'une fonction polynomiale et zéros

On considère la fonction g définie par

$$g(x) = x^4 - 3x^3 + 2.$$

1. Étudier les variations de g (calcul de la dérivée, tableaux de signe).
2. Déterminer les points critiques et leurs natures (minimum, maximum, point d'inflexion).
3. Écrire une fonction Python `g(x)` qui calcule $g(x)$.
4. Utiliser la méthode de dichotomie (bisection) pour approximer une racine de g sur $[0, 2]$ avec une précision 10^{-6} . On rappelle la fonction Python suivante :

```
1 def dichotomie(f, a, b, epsilon):
2     while b - a > epsilon:
3         m = (a + b)/2
4         if f(m) == 0:
5             return m
6         elif f(a)*f(m) < 0:
7             b = m
8         else:
9             a = m
10    return (a + b)/2
```

5. Afficher la valeur approchée trouvée et vérifier g en ce point.
6. Tracer la courbe de g sur $[-1, 3]$.

Partie V : Calculs numériques avancés et suites (1h30)

1. La fonction exponentielle peut être approchée par la somme de sa série de Taylor centrée en 0 :

$$e^x = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{k!}.$$

- Écrire une fonction Python `factorielle(n)` calculant $n!$.
2. Écrire une fonction Python `exp_approx(x,n)` qui calcule la somme des n premiers termes pour approcher e^x .
 3. Pour $x = 1$, calculer les approximations pour $n = 5, 10, 15$ et comparer avec la valeur de `math.exp(1)`.
 4. Implémenter une fonction Python `erreur_approx(x,n)` qui retourne l'erreur absolue entre `exp_approx(x,n)` et `math.exp(x)`.
 5. Tracer la courbe de l'erreur en fonction de n (par exemple pour $n = 1$ à 30).
 6. (Bonus) Adapter `exp_approx` pour utiliser une méthode récursive afin d'éviter de recalculer les factorielles à chaque terme.
 7. Étudier numériquement la convergence de la suite définie par

$$w_0 = 1, \quad w_{n+1} = \frac{1}{2} \left(w_n + \frac{2}{w_n} \right)$$

(suite de Héron pour $\sqrt{2}$).

- (a) Écrire une fonction Python `heron_sqrt2(n)` qui calcule w_n .
- (b) Calculer w_{10} et comparer à $\sqrt{2}$ (fonction `math.sqrt(2)`).